

« Le temps - perception du temps qui passe »

Assis dans un hall d'aéroport immense et quasi désertique, je pense à ma planche. J'ai le temps. Le temps, vaste sujet...

J'ai, depuis que mon sujet est en gestation, pris le temps de consulter la littérature et d'approfondir les discussions relatives à ce sujet. Définition et concepts profanes d'un coté, temps maçonnique et analyse personnelle liée à la franc maçonnerie, tel sera mon cheminement structurel pour cette planche.

Le temps est défini comme un concept développé par l'être humain pour appréhender le changement dans le monde. Etymologiquement, le temps, vient du latin « tempus » et du grec « temnein » qui signifie couper. Il est à noter que le mot « temple » est un dérivé étymologique et correspond à une séparation spatiale, division de l'espace du sol et de l'espace. Découpe non plus chronologique mais verticale.

Le temps est une notion banale mais tellement essentielle. Utilisé sous de nombreuses formes et dans de nombreuses disciplines (musique, informatique, mathématiques,...). On distingue traditionnellement deux dimensions conceptuelles vis-à-vis du temps. La première est cartésienne, mathématique, scientifique, affaire de mesure et de grandeur en référence à une horloge invariable.

La seconde est beaucoup plus subjective et peut être définie comme l'altération psychologique du temps objectif. En « temps subjectif », les secondes peuvent paraître des heures et les heures, des secondes. Deux expressions profanes résument assez bien ces perceptions :

- ne pas voir le temps passer
- trouver le temps long.

Dans notre époque contemporaine profane, tout va très vite, nous sommes en permanence occupés, notre corps et notre esprit sont en alerte permanente. On ne voit pas le temps passer. A contrario de l'enfant et de l'adolescent qui souhaite grandir et accélérer le temps, l'Homme qui vieillit ne trouve plus de temps, tout va trop vite et on a tendance à remettre au lendemain un certain nombre de choses. Aller vite pour aller ou : à la mort certaine. Nous sommes dans un cycle profane ou prendre du temps pour méditer, penser aux autres est une perte de temps.

Mais alors, si l'homme profane n'a pas de temps, pourquoi consacrer du temps à la franc maçonnerie ? Qu'est ce que la notion de temps maçonnique ?

Du coté mesure scientifique ou mathématique, nous avons aussi référence à des mesures de temps objective. Le sablier, pris sous son aspect profane qui sert à mesurer le temps, les

tenues qui se déroulent de midi à minuit, la durée de l'apprentissage de 3 ans, les cycles lunaires et bien d'autres éléments. Bien évidemment, tous ces éléments sont lourds de symbolique mais ne sortons pas du sujet.

Le temps subjectif est lui plus lié au moment consacré à la tenue qui nous permet de nous retrouver autour de notre vénérable dans un rituel bien défini. Ma perception du temps lors des premières tenues étaient, je m'en rends compte maintenant pétée de référence profane. Mais pourquoi donc le rituel « partie fixe » dure si longtemps pour au final une si petite partie variable ? Mais paradoxalement, ce temps ne m'a jamais paru long. L'apprenti que je suis découvre le rythme de la tenue, il observe et au fil des tenues s'autorise à mettre ses sens défensifs au repos et à se décontracter. Non, on ne va pas me poser de question piège inopinément. Non, si je ferme les yeux personne ne va me faire de remarques. Non, si je chante comme une casserole on ne va pas me le faire remarquer...

Au fil de mon apprentissage, je découvre le temps maçonnique au temple : le temps juste.

Le rituel fait référence au passé et il est un moyen de stopper cette course effrénée au futur. Le rite rapproche le temps passé et permet de sortir du temps présent mais sans se précipiter dans le futur. La tenue permet au frère de prendre le temps de l'introspection. Pour le peu d'enquête profane que j'ai entendu, cette référence au temps qui passe est toujours citée.

« Mes enfants sont grands et j'ai plus de temps. Je suis installé dans ma vie de profane et je pense pouvoir donner du temps à la franc maçonnerie... ». Je me suis souvent demandé, lors de mon entrée si j'aurais le temps suffisant à consacrer, entre les enfants, une vie professionnelle rythmée et relativement en devenir, une épouse un peu dubitative de mes choix vais-je faire un bon maçon ? Vais-je donner suffisamment de mon temps et de bon temps à notre obédience ? Après un an, j'aime ce temps consacré, ce temps que j'ai qualifié de temps juste.

Mais alors est ce ça le temps maçonnique ? je ne suis pas si sûr.

Le maçon redevenu homme profane d'apparence doit dans sa course au temps qui passe se garder du temps pour répondre à son objectif de maçon. Et c'est là tout l'enjeu, toute la difficulté et le chemin qu'il me reste à parcourir. Ne croyez pas mon introduction ou je vous dis être dans un hall d'aéroport à écrire cette planche. Je suis maintenant dans un train vers Paris mais entre ces 2 moments, du temps s'est écoulé, et mon esprit, dans ce laps de temps n'a jamais été aussi maçon pour écrire cette première planche, hautement symbolique pour moi.

J'ai dit, vénérable maitre.